

Les forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior*



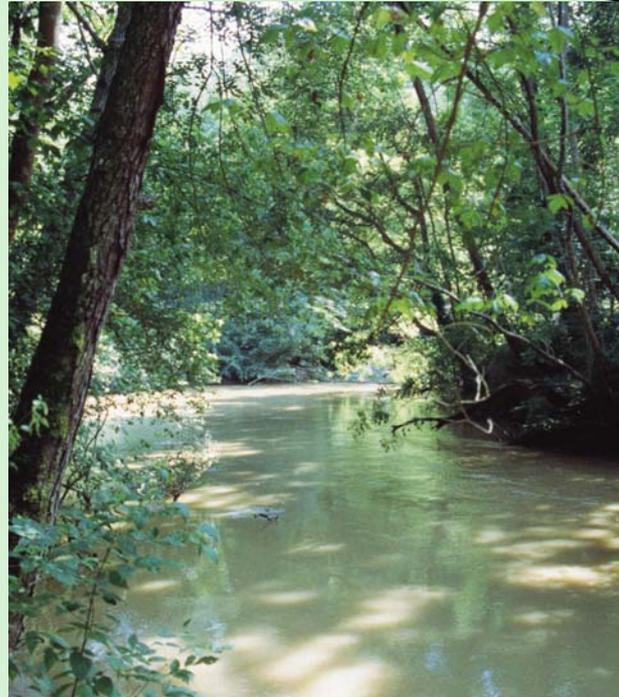
© MNHN-CBNBP / L. Boulin

*Aulus glutineux (Aulus glutinosa)*



© F. Oliveau

*Osmonde royale (Osmunda regalis)*



© C. Gauberville / IdF

## Physionomie de l'habitat

Les peuplements forestiers constituant les forêts alluviales sont dominés par les essences feuillues, telles que l'Aulus glutineux, le Frêne, les Ormes et les Érables (espèces aimant la lumière, à graines nombreuses et légères). La végétation herbacée est en général luxuriante, de par la richesse chimique et la très bonne alimentation en eau du sol. Elle est constituée d'espèces de sols frais à humides dont des espèces de Mégaphorbiaies (prairies à hautes herbes).

## Caractéristiques écologiques et répartition régionale

Ces habitats sont strictement liés à une dynamique alluviale (nappe d'eau circulante proche de la surface, enrichissement du sol par apport d'alluvions, régime de crues et d'étiage) mais celle-ci peut être forte (grosses rivières) à très faible dans le cas de suintements intra-forestiers (se limitant dans ce cas à une richesse chimique du sol accrue et à une hydromorphie marquée).

Fréquence : assez peu commun.

## Valeur biologique et écologique

L'interface entre les milieux terrestres et aquatiques que constituent les forêts alluviales en font des habitats à forte diversité biologique et à intérêt écologique majeur : fixation des berges et épuration des eaux notamment, refuges d'espèces diverses (oiseaux, mammifères, mollusques...), par la mosaïque d'habitats qu'elles offrent.

## Gestion pratiquée et recommandations en faveur de la biodiversité

Les forêts alluviales ont fortement régressé au cours du temps du fait de la pression humaine : déforestation à des fins agricoles ou fourragères, aménagements hydrauliques (domestication des rivières), substitution en peupleraies de culture.

Le maintien de ces habitats passe en tout premier lieu par celui de la dynamique alluviale (ou sa restauration).

Dans les forêts alluviales constituées, on veillera à maintenir un mélange d'essences feuillues spontanées et une structuration verticale et horizontale de la végétation (diversité de niches écologiques).

Ces milieux sont concernés par la problématique de certaines espèces introduites envahissantes qui peuvent entraîner une banalisation de la flore (Robinier, Érable negundo, Renouée du Japon...). Il n'existe pas de techniques de lutte absolue pour maîtriser ces espèces.